



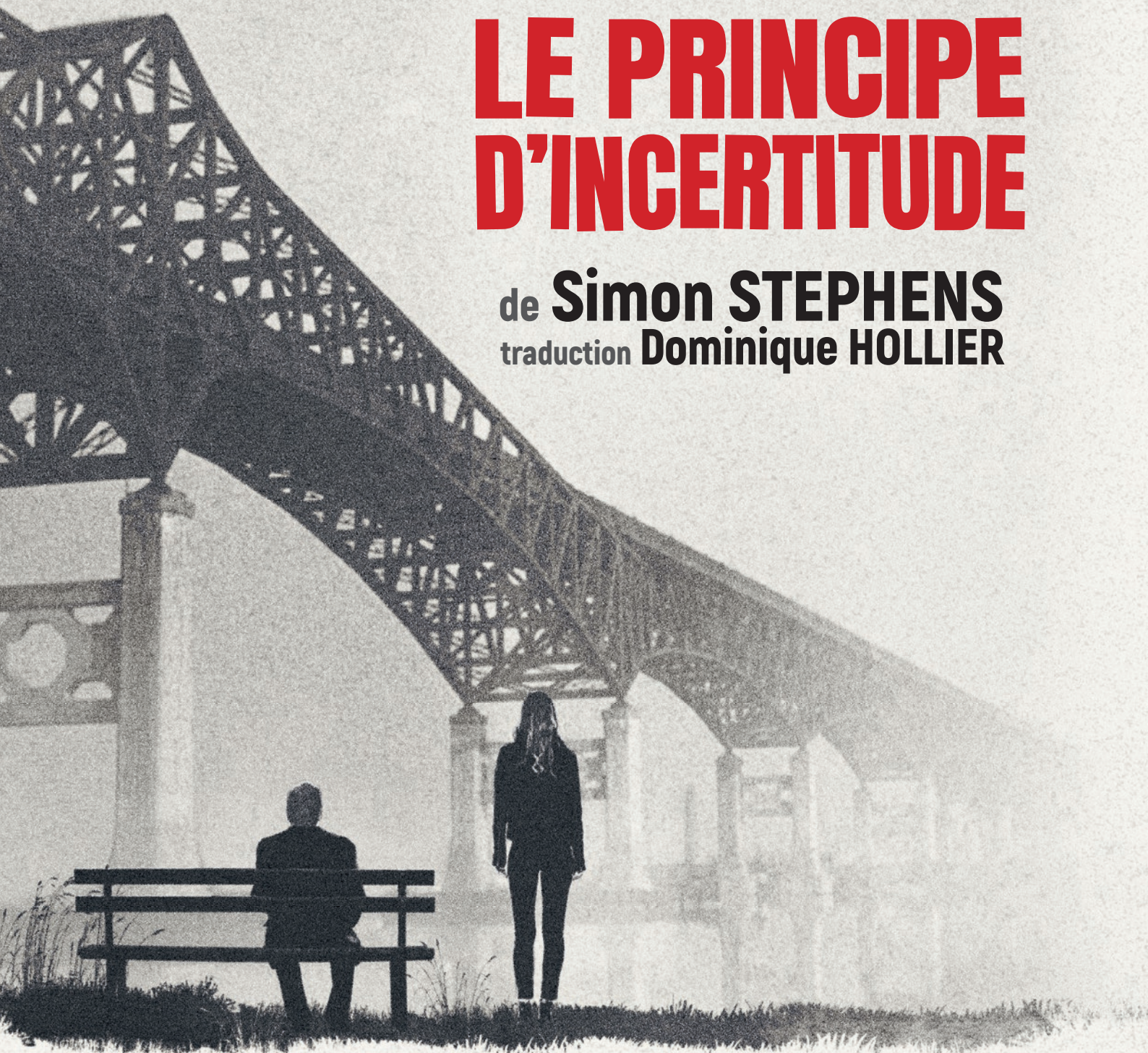
MONTPARNASSE

Jean-Pierre
DARROUSSIN

Laura
SMET

LE PRINCIPE D'INCERTITUDE

de **Simon STEPHENS**
traduction **Dominique HOLLIER**



mise en scène **Louis-Do de LENCQUESAING**

Décor William MORDOS - Lumières Joël HOURBEIGT - Costumes Jürgen DOERING - Musique Romain ALLENDER
Assistante à la mise en scène Margaux VALLÉ - Coiffure et maquillage Cécile KRETSCHMAR

10 €
- de 26 ans
mardi-mercredi-jeudi
selon disponibilité

Liens : R 2020-005062

ioda.fr



Tournée :
JEAN-MARC
DUMONTET
PRODUCTION



LOCATION 01 43 22 77 74

31, rue de la Gaité • Paris 14^e • Métro : Gaité ou Edgar Quinet

www.theatremontparnasse.com



Le Parisien



Dans ce monde d'incertitudes, qui peut prédire ce qui rapprochera ou éloignera deux êtres ? Quand Georgie, américaine délurée de 40 ans, et Alex, anglais discret de plus de 70 ans se rencontrent par hasard sur le parvis d'une gare internationale, leur vie s'en trouve bouleversée à jamais. A travers leur rencontre fortuite (ou pas...), Simon Stephens explore la manière dont notre perception des gens et des relations change en fonction de ce que nous savons, de ce que nous voyons, et selon le point de vue duquel nous explorons les choses.

Le principe d'incertitude - référence à la théorie quantique d'Heisenberg - est une pièce qui relate la rencontre poignante et hautement improbable de deux êtres que rien ne devait rapprocher...

Simon STEPHENS – auteur



© Kevin Cummins

Né à Stockport (Manchester) en 1971, il entreprend des études d'Histoire à l'université de York et y découvre le théâtre. Il commence à écrire à l'âge de 21 ans, s'installe à Édimbourg et monte ses pièces dans des théâtres indépendants. En 1998, *Bluebird*, créée par G. Anderson, est très remarquée au Festival des jeunes auteurs du

Royal Court à Londres, qu'il intègre en 2000 comme auteur en résidence et où il enseignera dans le cadre du Young Writers Programme de 2001 à 2005. Il y écrit *Herons* (2001). Puis à Manchester, en résidence au Royal Exchange, il écrit *Port* (2002). Qu'elles explorent le mode de vie familial et individuel de la classe ouvrière ou de la classe moyenne anglaises, ses pièces dessinent un paysage du nouveau millénaire aussi exact, âpre, noir et désespéré qu'empreint d'un humanisme tendre, une forme d'espérance. Ses personnages, perdants ou victimes, ne cessent de se débattre pour échapper à leur enfermement. Si son œuvre rejoint la grande tradition du naturalisme anglais, son réalisme est d'abord poétique.

Dans *One Minute* (Crucible Theatre, Sheffield, 2003), Stephens approche l'écriture du « cauchemar urbain » de façon plus expérimentale. Suivront : *Christmas* (Pavilion Theatre, Brighton, 2004), *Country Music* (Royal Court, 2004) *On the Shore of the Wide World* (Royal Exchange, 2005 prix Olivier de la Meilleure Pièce), *Motortown* (Royal Court, 2006), *Pornography* (création en allemand, Deutsches Schauspielhaus, Hanovre, 2007 création en anglais, Traverse Theatre, Festival d'Édimbourg, 2008), *Harper Regan* (National Theatre, 2008), *Seawall* (Bush Theatre, 2009), *Heaven* (Traverse Theatre, 2009), *Punk Rock* (Lyric Hammersmith Theatre, Londres, 2009), *A Thousand*

Stars Explode in the Sky, écrite avec D. Eldridge et R. Holman (Lyric Hammersmith, 2010), *T5* (Traverse Theatre, Festival d'Édimbourg, 2010), *Marine Parade*, écrite avec M. Eitzel (Festival de Brighton, 2010) et *The Trial of Ubu* (diptyque avec *Ubu Roi*, Schauspielhaus, Essen, 2010), *Wastwater* (Royal Court, 2011).

Pour BBC Radio 4, il écrit *Five Letters Home to Elizabeth* (2001) et *Digging* (2003) et, pour la télévision, signe des scénarios originaux ou adapte ses pièces (*Motortown*, *Pornography*). *I am the Wind*, sa traduction d'une pièce de Jon Fosse, est créée en mai 2011 au Young Vic, dans une mise en scène de Patrice Chéreau. Premier auteur dramatique britannique accueilli en résidence au National Theatre (2005), il est actuellement artiste associé au Lyric Hammersmith. Son théâtre est publié aux éditions Methuen.

En France, *Country Music* a été créée par Tanya Lopert, en 2006, au Théâtre des Déchargeurs (trad. T. Lopert), *Pornographie* par Laurent Gutmann, en novembre 2010, à La Colline (trad. Séverine Magois), *Harper Regan* par Lukas Hemleb, en janvier 2011, à la Maison de la Culture d'Amiens puis au Théâtre du Rond-Point (trad. Dominique Hollier), et *Sea Wall* (*Le Tombant*) par Nicolas Morvan et Leïla Moguez, en avril 2011, à la Manufacture des Abbesses (trad. Marianne Groves).

Pornographie est publiée aux éditions Voix navigables (nov. 2010).

Ses dernières parutions : *The Curious Incident of the Dog in the Night Time*, *Morning, London* (diptyque regroupant les pièces *Sea Wall* et *T5*) (2012), *Birdland*, *Blindsided*, *Carmen Distruption*, *The Cherry Orchard* (2014).

Dominique HOLLIER a traduit la majorité des pièces produites en France : *Harper Regan*, *Le Principe d'Incertainitude*, *L'étrange incident du chien pendant la nuit* ainsi que *Punk Rock* avec Adélaïde Pralon.

Simon Stephens est représenté en Europe francophone par Marie-Cécile Renaud, MCR Agence Littéraire.

Louis-Do de LENCQUESEING – metteur en scène



© Fabienne Rappeneau

Le Principe d'Incertainitude, pièce récente du dramaturge britannique Simon Stephens, raconte ni plus ni moins que la rencontre entre une femme et un homme. Pourquoi alors ce titre qui fait référence au physicien allemand Heisenberg, spécialiste de mécanique quantique et à qui nous devons, en 1927, le fameux théorème du principe d'incertitude ? Peut-être parce que

les personnages de Simon Stephens, pareils à ces particules du principe, semblent eux aussi à deux endroits différents au moment d'être mesurées, et comportent, eux aussi, des qualités contradictoires.

Comme nul autre Simon Stephens écrit sur le fil, au gré des étincelles de l'instant sans jamais nous faire sentir que l'intrigue ne soit déterminée à l'avance. Personne ne peut prédire ce qu'il adviendra de cet étrange couple, de ces deux êtres solitaires d'un grand écart d'âge, qui se rencontrent par hasard et se découvrent l'un l'autre dans une spontanéité bouleversante et désarmante.

Le voyage de ces deux personnages dans une relation qui échappe à toute définition impose un théâtre de retenue et de finesse. Oser un théâtre sans paroxysme. Comme si le paroxysme était mental, et en nous entraînant dans un vertige, nous nous retrouvons nous-mêmes ces particules indéterminées impossibles à fixer dans le temps et dans l'espace.

J'ai connu Simon Stephens en le jouant. C'était *Harper Regan* en 2012, mis en scène par Lukas Hemleb, à Amiens, Paris et en tournée. C'est lui qui plus tard un soir dans un théâtre m'a

parlé de cette pièce, de sa rareté. Qu'il en soit remercié.

Chez Simon Stephens le mouvement interne, intime du texte conduit les êtres au plus près d'eux même - là et ailleurs, là où nous sommes tous, à la fois là et ailleurs - si tant est qu'on laisse vivre l'œuvre, aux plus près de deux grands acteurs, pour en faire mieux entendre toute la délicatesse fracassante. Pour revenir à la mise en scène, il me fallait une pièce qui me soulève dès la première lecture, au sens propre, un texte qui en le lisant m'oblige à me lever de mon fauteuil pour pouvoir continuer. *Le Principe d'Incertitude* est de ceux-là.

Jean-Pierre DARROUSSIN – Alex PRIEST a 75 ans.

Il vient d'Enniscorthy, dans le comté de Wexford, Angleterre.



© Fabienne Rappeneau

« Les personnalités, ça n'existe pas. Les gens se trompent. Une personnalité ce n'est que la somme des différentes choses qu'on fait. Et le chemin qui les relie entre elles. Ce n'est pas une chose fixe. Ça peut toujours changer. Ça ne veut rien dire. »

« Tu as des yeux remarquablement persuasifs. Pendant une fraction de seconde j'ai failli te croire. »

« J'ai des cellules mortes qui flottent à l'arrière de ma rétine. Ça me donne un air très profond alors que je suis simplement un peu désorienté. »

Laura SMET – Georgie BURNS a 42 ans.

Elle vient du New Jersey.



© Fabienne Rappeneau

« En fait je ne suis pas serveuse. J'ai menti. Je l'ai inventé. C'est un truc que je fais souvent »

« Ton calme m'a manqué. Tout est tellement bruyant quand tu n'es pas là. »

« Combien de Noëls il te reste, combien de fois tu vas avoir un œuf de Pâques ? Combien de fois tu vas prendre la main de quelqu'un pour la première fois ? Ou embrasser quelqu'un sur les lèvres. »



MONTPARNASSE

LE PRINCIPE D'INCERTITUDE

de **Simon STEPHENS**

traduction **Dominique HOLLIER**

mise en scène **Louis-Do de LENCQUESAING**

avec **Jean-Pierre DARROUSSIN & Laura SMET**

PREMIÈRE LE 22 SEPTEMBRE 2022

du mercredi au samedi à 20h - matinées samedi à 17h - dimanche à 15h30

 passage à **21h le mercredi soir** à partir du 1^{er} novembre

Tarifs : 64 € / 54 € / 39 € / 21 €

10 € pour les moins de 26 ans, du mercredi au jeudi en fonction des disponibilités

(+ 2€ de frais si réservation par téléphone ou internet)

ATTACHÉ DE PRESSE

Pierre CORDIER

06 60 20 82 77 / pcpresse@live.fr



Pour de plus amples informations concernant le spectacle
(photographies, vidéos, biographies, etc...), vous pouvez consulter notre site internet :

theatremontparnasse.com

Culture & loisirs

«Le Principe d'incertitude» : Laura Smet affirme sa présence sur les planches

Laura Smet, 38 ans, faisait ses premiers pas au théâtre ce jeudi soir dans «le Principe d'incertitude», en compagnie de Jean-Pierre Darroussin. Nous y étions.



Dans «le Principe d'incertitude», joué au Théâtre du Montparnasse (Paris XIVe), Laura Smet affiche une épatante aisance face au vieux routard des planches qu'est Darroussin, épais et truculent avec son jeu riche et matois. /Fabienne Rappeneau

Par Sylvain Merle

Le 23 septembre 2022 à 16h56

C'est un grand saut, un pari en passe d'être réussi pour Laura Smet, [comédienne depuis vingt ans mais qui faisait ce jeudi soir ses premiers pas](#) sur les planches au théâtre du Montparnasse. Dans « le Principe d'incertitude », du Britannique Simon Stephens, elle donne la réplique au doux

Jean-Pierre Darroussin, dans une mise en scène de Louis-Do de Lencquesaing, son ami.

Des premiers pas assurés et solides pour la débutante, dans une pièce pleine de charme, drôle et parfois grinçante, touchante aussi, offrant une réflexion bienvenue sur la marche forcée du monde. Deux solitudes qui se télescopent, deux âmes blessées qui se frottent, se piquent, se câlinent, se créent un cocon de sécurité dans un monde furieux, et deux acteurs qui s'accordent pour inviter le spectateur dans une confortable parenthèse le temps d'une représentation.

Il est le calme, elle est la tempête

Elle est Georgie, quadra, pantalon léopard et cheveux roses, électron libre en quête d'attache. Il est Alex, boucher septuagénaire solitaire au quotidien réglé comme du papier à musique. Elle l'accoste d'un baiser volé dans une gare. Elle parle autant qu'il est taiseux, elle est spontanée et curieuse, cash et crue – « Il te reste combien de Noël ? » - quand lui, est précis et posé. Il pense le monde depuis son existence d'ermite social, lâche des réflexions comme il tendrait des miroirs aux spectateurs : « Les gens se soucient trop de ce qu'ils sont et pas assez de ce qu'ils font. »

Adolescente à fleur de peau, Georgie cherche un point d'ancrage pour éviter la dérive. Il est le calme, elle la tempête, ils se rassurent et entre les deux s'ouvre un improbable champ du possible... Bien campée dans son rôle, Laura Smet balade sa silhouette gracile sur la grande scène du théâtre du Montparnasse. Elle affiche une épatante aisance face au vieux routard des planches qu'est Darroussin, épais et truculent avec son jeu riche et matois.

À ces côtés, appliquée, impliquée, la comédienne assure, affirme sa présence. Au fil des jours et des représentations, elle saura gagner en liberté dans ce rôle qui lui convient, ce qui lui permettra de se livrer davantage, dévoilant ici ou là quelques aspérités nouvelles pour finir d'accrocher tout à fait le cœur du public. Quant au principe d'incertitude, la théorie scientifique de l'Allemand Werner Heisenberg, elle rejette tout déterminisme, donc si rien n'est certain, tout est possible.

TV5 Monde info
<https://www.youtube.com/watch?v=Gwt64yi8SAo>



"Le principe d'incertitude", au hasard d'une rencontre
LE JOURNAL INTERNATIONAL

THÉÂTRE



Radio J

<https://www.youtube.com/watch?v=A8UdH7uOeLc>



Sur Radio

<https://www.youtube.com/watch?v=C3UcoUmT0Y0>

